



C'est l'énorme débit de ces eaux qui a donné au vallon de **Boussière** sa grande largeur et qui, plus en aval, a creusé les gorges de **Lespéri**.

### Le flux de Boussière

Nous appellerons *flux de Boussière* le flux de glace résultant de cette pénétration et qui descendait vers le sud le vallon de **Boussière**. Ce flux s'écoulait sans communiquer avec les autres flux qui ont été décrits dans les lignes précédentes. Sa rive est s'appuyait contre le chaînon **Péomé** (939 m) / **Serre Château** (952 m) / **Rocher de S<sup>t</sup> Supière** (900 m).

Au début de son parcours, ce flux de **Boussière** recouvrait l'emplacement des actuelles fermes **Marquet** (754 m) et **Mourras** (770 m). Près de la ferme **Marquet** se situe une forme de végétation en demi-cercle, d'une étonnante régularité, que nous avons appelée « *en fer à cheval* » et qui est décrite, en même temps que d'autres formes remarquables, [dans cette page](#).

Au **Pas du Buis**, l'altitude de la façade sud ouest du **Vercors** augmente brutalement, passant de 800 mètres à 930 mètres, alors que, de son côté, l'altitude de surface du lobe s'était abaissée. Le franchissement du **Pas de Boussière** prenait donc fin à ce **Pas du Buis**. Toutefois, la glace du flux de **Boussière** continuait à descendre le vallon éponyme. Elle remplissait ce vallon d'un bord à l'autre, comme le montre, au sud du **Pas du Buis**, la présence de [clapiers d'origine glaciaire](#) sur la crête qui domine la ferme en ruine de **Gambetta**. Le plus élevé de ceux-ci (**E 940**) nous montre en effet une altitude de surface glaciaire égale ou supérieure à 940 m.



Plus au sud, l'altitude de la façade du **Vercors**, formée maintenant par la crête de **La Raye**, s'élève ensuite à plus de 1000 mètres d'altitude et les glaces du lobe ne pouvaient donc la franchir.

Dans les étroites gorges de **Lespéri**, par lesquelles se termine le vallon de **Boussière**, nous n'avons identifié aucun site témoin valable, ce qui nous semble dû probablement au fait que le glacier consistait ici en une succession de chutes de séracs, peu propices à la constitution de sites témoins.

Au sortir des gorges de **Lespéri**, le flux de glace du vallon de **Boussière**, parvenu à l'extrémité de la dalle de calcaire urgonien du **Vercors**, quittait celle-ci et donnait naissance au glacier de la **Basse Drôme**, décrit plus bas dans cette page.

### G - Le flux du Col Jérôme Cavalli

Ce flux du **col Jérôme Cavalli** était la suite vers le sud du flux de la **Chaumèane**, après que celui-ci ait contourné par l'est le sommet de **Rousset** (966 m). Passé

ce sommet, ce flux de la **Chaumèane** confluaient, sur un seuil long de 800 mètres à 913 mètres d'altitude, au nord-est du **Péomé**, avec les glaces qui venaient de pénétrer par le **Pas de Boussière**.



C'était là que prenait naissance le *flux du Col Jérôme Cavalli*, ainsi appelé du nom du col éponyme.

Un peu plus loin, au-dessus de l'étriot **Pas de Frécou**, se produisait un nouvel échange de glaces avec celles du flux de **Boussière**. Continuant vers le sud, le flux du **col Jérôme Cavalli** courait alors parallèlement à celui de **Boussière**, séparé de celui-ci par le chaînon qui s'étend de **Serre Château** (952 m) au **Rocher de St Supière** (900m). Entre ce chaînon et **Côte Blanche**, les [sites témoins D 1095, D 1055, G 904, G 926, G 928 et G 931](#) nous montrent que la glace remplissait la vallée jusqu'à une altitude de l'ordre de 1095 mètres au nord, s'abaissant vers le sud jusqu'à 950 mètres au sud du **col Jérôme Cavalli**.

Près du col, nous signalerons la présence d'un *fer à cheval*, celui des **Gaudilles**, ainsi que d'autres curieux éléments de relief, qui font leur objet d'une [page spéciale](#).

D'altitude légèrement inférieure à 1000 mètres lorsqu'elle se séparait du flux de **Boussière**, la surface du flux du **col Jérôme Cavalli** s'abaissait donc à 800 mètres environ lorsque, peu avant d'atteindre **Gigors**, elle plongeait dans les gorges du **Grand Mur** pour rejoindre le glacier de la **Basse Drôme**. Entre cette gorge du **Grand Mur** et, plus à l'ouest, le vallon de **Font Pérot**, le **Plateau du Savel** était recouvert par une langue de glace ainsi que le montre la présence des prairies de **G 736**.

Avant d'étudier le large glacier de la **Basse Drôme**, il nous reste à décrire un dernier glacier de la façade sud-ouest du **Vercors**, le plus long et le plus oriental, le glacier de **Léoncel / col Bacchus**.

## H - le glacier de Léoncel / col de Bacchus

Rappelons, ainsi que nous l'avons dit plus haut, que ce glacier prenait naissance sur **Léoncel** et qu'il était dû à la conjonction des glaces du flux **A1** qui pénétrait par le **col de Tourniol** avec celles en provenance des glaciers du sud du **Royannais**. L'altitude de la surface glaciaire était à cet endroit d'environ 1250 mètres.

Sur le **Péguinier**, un sommet d'épaule à pommeau (**H 1130**) nous fournit une altitude

## La façade SW du Vercors, du Pas de Boussière à Plan de Baix

Écrit par Claude Beaudevin

Vendredi, 16 Juillet 2010 11:39 - Mis à jour Vendredi, 25 Novembre 2016 12:55

de surface du glacier voisine de 1130 mètres, ce qui est également le cas plus en aval des sites témoins **H 1135**, **H 1134**.

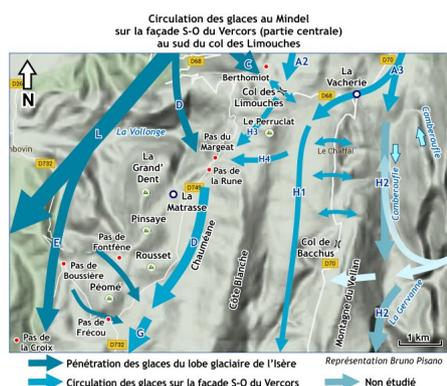
Dans la vallée voisine de la **Gervanne**, les [sites témoins J 1125](#), **J 1133** et **J 1169**, indiquent la même altitude de surface glaciaire, voisine de 1130 mètres, pour le glacier qui s'écoulait dans cette vallée. À cette altitude, les glaces de la **Gervanne** communiquaient donc avec celles du glacier de **Léoncel / Col de Bacchus** en passant sur la **Montagne du Vellan**, dont le sommet se situe à 1089 mètres. On notera que son altitude en fait d'ailleurs un sommet façonné lors du pléniglaciaire. Un échange de glace devait donc se produire entre le glacier de la **Gervanne** et celui de **Léoncel / Col de Bacchus**.

En résumé, dans les environs de **La Vacherie**, le glacier de **Léoncel / Col de Bacchus** voyait donc se réunir les glaces des flux provenant :

- des sommets sud du **Royannais**,
- de la pénétration des glaces du lobe par le **col de Tourniol** (flux **A3**),
- de l'échange de glace avec le lobe par le **col des Limouches**,
- de l'échange de glace avec le glacier de la **Gervanne**,

ces deux échanges de glace pouvant fonctionner dans un sens ou dans l'autre en fonction des inerties différentes des glaciers intéressés.

La carte qui suit représente le cheminement des flux de glace.



La prise en compte des [sites témoins H 1130](#), **H 1135**, **H 1134**, **H 1128**, **H 1129**, **H 1131**, **J 1125** et **J 1133** montre que le glacier de **Léoncel / Col de Bacchus** présentait ici un replat, long de quelque 7 km, qui, entre le **Péguinier** et le sommet 1136 de **Côte Blanche** se maintenait à une altitude voisine de 1130 mètres. En particulier, tout au long de la crête de **Côte Blanche**, qui séparait le glacier de **Léoncel / Col de Bacchus** de celui de la **Chaumèane**, la présence de prairies et d'innombrables clapiers, nous confirment une altitude de surface glaciaire de 1130 mètres environ. C'est le cas, par exemple, des quatre clapiers (**H 1129**), qui indiquent une surface glaciaire d'altitude égale ou supérieure à 1129 mètres.

### Les quatre clapiers H 1129 sur la crête de Côte Blanche



La largeur à la base de chacun des clapiers est d'une dizaine de mètres

Un autre exemple remarquable, celui-ci au sud du replat à 1130 mètres, mais que nous ne résistons pas au plaisir de citer ici, car ces clapiers **H 1059**, résultats de la gélifraction d'un énorme bloc erratique, forment un cercle parfait de 16 mètres de diamètre.



Ces innombrables clapiers de la crête de **Côte Blanche** sont dus à la gélifraction de blocs erratiques situés sur la moraine rive droite du glacier de **Léoncel / Col de Bacchus** et non sur le glacier de la **Chauméane**, d'altitude nettement inférieure.

En effet, au fur et à mesure de sa progression vers le sud, le glacier de **Léoncel/Col de Bacchus** débordait, en profitant de chaque point bas de la crête de **Côte Blanche** et envoyait les couches supérieures de ses glaces vers l'ouest, dans la vallée de la **Chauméane**. Des traces de ces franchissements subsistent dans la face ouest de **Côte Blanche**, telles celles que l'on peut voir sur la photo suivante, sous la forme d'une suite de prairies aboutissant à la « doline » de **Benoît**, hors photo, sous le coin inférieur gauche de celle-ci.

### Prairies dans la face ouest de Côte Blanche



Image sensible au passage de la souris

Rive gauche du glacier, les [sites témoins H 1089](#) et **H 1078** indiquent une surface glaciaire située à des altitudes inférieures à 1130 mètres, qui montrent une légère pente de la surface glaciaire vers l'est.

## La façade SW du Vercors, du Pas de Boussière à Plan de Baix

Écrit par Claude Beaudevin

Vendredi, 16 Juillet 2010 11:39 - Mis à jour Vendredi, 25 Novembre 2016 12:55

---

Toujours sur la rive gauche, mais plus au sud, près du **col de Bacchus**, le petit sommet du **Périmet** (1020 m) constitue le pommeau d'un sommet d'épaulement **H 1045**, qui fournit une altitude de glacier voisine de 1045 mètres. Cette altitude est confirmée par la [règle des falaises](#) s'appliquant à la falaise sommitale du versant ouest de la **crête du Vellan**, dont la base cote effectivement 1050 mètres environ ainsi que par l'existence de légers franchissements de cette crête par le **Pas de Bacchus (H 1058)** et le **Pas des Prés (H 1065)**, visibles seulement sur les vues aériennes Geoportail et non sur les cartes IGN.

Continuant à descendre cette vallée, peu avant **Plan de Baix**, le versant est de **Côte Blanche** est entaillé par le gigantesque tassement de versant des **Rochers de Château Girard** qui domine le hameau de **La Blache**.



Nous pensons que ce tassement de versant s'est produit après le Mindel, sans quoi les clapiers existants dans les environs de **la Blache** auraient été détruits par les glaciations suivantes. De ce fait, il n'est pas concerné par notre étude.

Passé ce tassement de versant, à l'extrémité sud de **Côte Blanche**, un sommet d'épaulement à 1025 mètres d'altitude (**H 1050**), conforté par la présence d'une prairie **H 998**, montre qu'à une altitude de l'ordre de 1000 mètres, l'arête de **Côte Blanche** était franchie vers l'ouest par les glaces du glacier de **Léoncel / Col de Bacchus**, qui rejoignait vers **Brunessart** le flux du **col Jérôme Cavalli**.

Enfin plus au sud, on peut considérer que c'est sur **Plan de Baix** que, vers 700 mètres d'altitude, le glacier de **Léoncel / Col de Bacchus** rejoignait celui de la **Basse Drôme**.

Suite de l'étude sur

[la façade SW du Vercors :](#)

[le glacier de la Basse Drôme](#)

